



2022-2023

# SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE

Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue

Violence →

Élèves ayant été victimes de violence à l'école, sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation

## DE QUOI EST-IL QUESTION ?

La violence à l'école durant l'année scolaire, ou sur le chemin de l'école, réfère à des situations comme se faire crier des injures, se faire menacer d'être frappé, subir des attouchements sexuels non voulus, se faire frapper ou pousser violemment, se faire taxer, ainsi que d'être menacé ou attaqué par des membres de gangs. La cyberintimidation renvoie à de l'intimidation par voie électronique (ordinateur, téléphone cellulaire), lorsqu'une personne fait du mal à une autre, volontairement, soit à l'aide d'une image (photo, vidéo) ou par des propos blessants diffusés souvent de façon anonyme.

## Élèves ayant été victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation

Élèves de 12 à 17 ans

Territoires	Sexes réunis		Garçons		Filles	
	N <sup>e</sup>	%	N <sup>e</sup>	%	N <sup>e</sup>	%
Abitibi-Témiscamingue	3 000	38 ↓	1 500	37 ↓	1 500	40 =
Québec	183 900	41	97 900	42	86 000	39

N<sup>e</sup> Nombre estimé

= % régional comparable à celui du reste du Québec (l'écart entre les deux résultats n'est pas significatif)

↓ % régional plus faible que celui du reste du Québec

## Notes

Dans le tableau précédent, la comparaison des données (représentée par les symboles = et ↓) est effectuée entre le pourcentage régional et celui du reste du Québec, c'est-à-dire l'ensemble du Québec excluant la région. Néanmoins, les données « Québec » présentées dans ce tableau se rapportent bien à l'ensemble du Québec, qui inclut la région.

Le total peut différer de la somme des parties en raison de l'arrondissement des estimations.

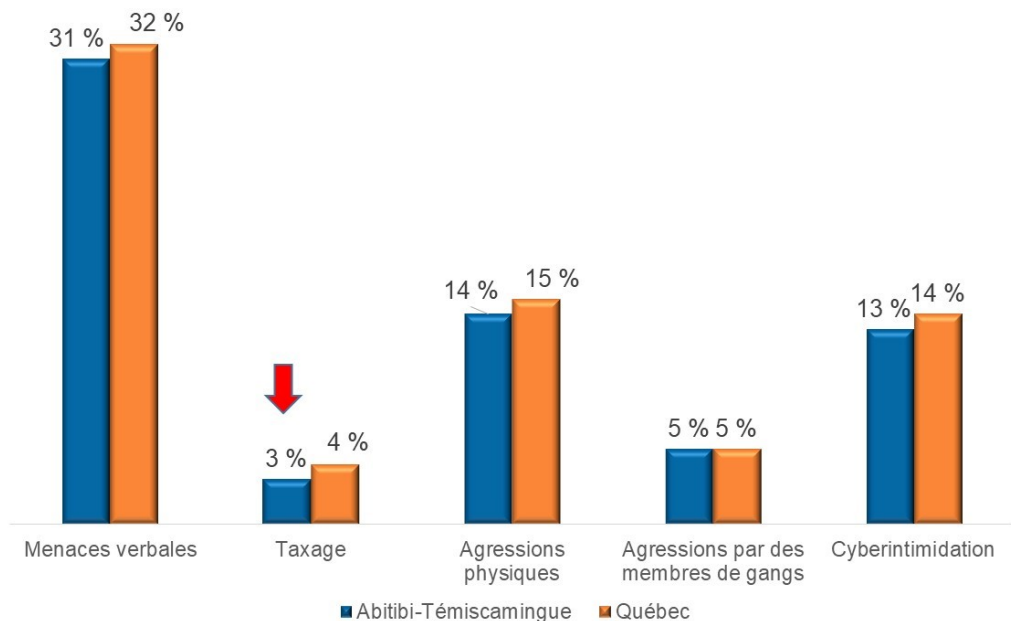
## FAITS SAILLANTS



Dans la région, 38 % des élèves du secondaire ont déclaré avoir été victimes de violence à l'école, sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation au moins une fois durant l'année scolaire, un pourcentage plus faible que celui du reste de la province (41 %). Autant de garçons (37 %) que de filles (40 %) ont rapporté de tels événements. Chez les garçons, la proportion régionale est plus faible que celle du reste du Québec (42 %) alors que chez les filles, elle se compare à celle du reste de la province (39 %).

En Abitibi-Témiscamingue, la grande majorité des victimes de violence à l'école ont vécu ces incidents à quelques reprises seulement. Ainsi, sur l'ensemble de la population des élèves, 36 % ont vécu de la violence à l'école « quelques fois » (significativement plus élevé que dans le reste du Québec (34 %)) et 9 % « souvent » (données non illustrées). Dans ce dernier cas, le résultat se compare à celui dans le reste de la province.

Proportion (%) d'élèves ayant été victimes de violence à l'école durant l'année scolaire, selon le type de violence, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2022-2023

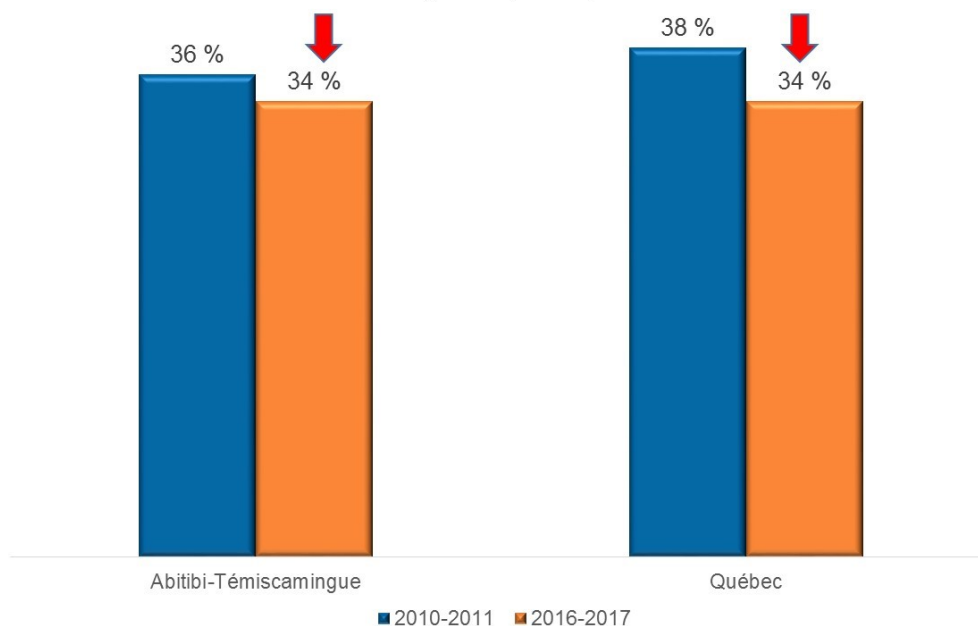


↓ Pourcentage significativement plus faible que celui du reste du Québec

La figure précédente indique que les élèves de la région ont été davantage victimes de menaces verbales (31 %) que d'agressions physiques (14 %), de cyberintimidation (13 %), d'agressions par des membres de gangs (5 %) ou encore de taxage (3 %). En ce qui concerne le taxage, le pourcentage régional s'avère plus faible que celui dans le reste de la province. Pour les autres types de violence, les proportions régionales se comparent à celles du reste du Québec.

## Évolution dans le temps

Proportion (%) d'élèves ayant été victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2010-2011 et 2016-2017



↓ Pourcentage significativement plus faible qu'en 2010-2011

### Faits saillants

Pour cet indicateur, les données 2022-2023 ne peuvent être comparées à celles des autres cycles car elles ont été affectées par la période de collecte (qui s'est déroulée plus tard dans l'année en 2022-2023).

Concernant les autres cycles, on observe une légère diminution du pourcentage d'élèves ayant été victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire, entre l'enquête réalisée en 2010-2011 et celle de 2016-2017. Il est passé de 36 % à 34 % dans la région. Cette baisse touche surtout les garçons, dont le pourcentage a diminué de 42 % à 36 % alors que chez les filles, il est demeuré plutôt stable (données non illustrées).

## Qu'est-ce qui influence les résultats ?



La santé d'un individu est influencée par de nombreux facteurs. L'EQSJS permet de dégager des caractéristiques liées à diverses problématiques ou comportements chez les jeunes. Dans le tableau suivant, la flèche (↑) indique que le pourcentage d'élèves est plus élevé parmi ceux présentant la caractéristique mentionnée. Exemple : les élèves ayant eu une consommation excessive d'alcool sont proportionnellement plus nombreux que les autres à avoir manifesté de l'agressivité directe. Cela ne signifie pas que l'alcool entraîne automatiquement l'agressivité mais qu'il existe une association statistique entre les deux. Les autres indicateurs sur la violence font également l'objet d'une fiche qu'il est possible de consulter.

### Facteurs qui influencent les indicateurs sur la violence

	Vicime de violence à l'école	Agressivité indirecte	Agressivité directe	Conduite imprudente ou rebelle	Conduite délinquante	Violence dans les relations amoureuses	Relation sexuelle forcée
Ayant eu une consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédents			↑	↑	↑	↑	
Étudiant au 2e cycle (secondaire 3, 4 et 5)				↑		↑	↑
Ayant un risque élevé de décrochage scolaire	↑	↑	↑	↑	↑		
Ayant un faible soutien dans leur environnement scolaire	↑	↑	↑	↑	↑		
Ayant une faible participation dans leur environnement scolaire		↑	↑	↑	↑		
Vivant dans une famille reconstituée ou monoparentale	↑	↑	↑	↑	↑	↑	↑
Dont les parents n'ont pas d'emploi	↑		↑	↑	↑	↑	↑
Dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires	↑		↑	↑	↑	↑	↑
Ayant un faible soutien social dans leur famille	↑	↑	↑	↑	↑	↑	
Ayant une faible participation dans leur famille		↑	↑	↑	↑		
Ayant un faible niveau de supervision parentale		↑	↑	↑	↑	↑	
Ayant un faible soutien de leurs amis	↑		↑	↑	↑	↑	
Ayant un faible soutien dans l'environnement communautaire	↑		↑	↑		↑	
Ayant une faible participation dans l'environnement communautaire			↑	↑			
Ayant un niveau faible à l'indice d'autocontrôle	↑	↑	↑	↑	↑	↑	
Ayant manifesté un comportement d'agressivité indirecte	↑		↑	↑	↑	↑	
Ayant manifesté un comportement d'agressivité directe	↑	↑		↑	↑	↑	
Ayant manifesté une conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 mois précédents	↑	↑	↑		↑	↑	
Ayant manifesté une conduite délinquante au cours des 12 mois précédents	↑	↑	↑	↑		↑	
Ayant infligé et subi de la violence leurs relations amoureuses	↑	↑	↑	↑	↑		
Ayant été victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation		↑	↑	↑	↑	↑	
Ayant un niveau élevé de détresse psychologique	↑	↑	↑	↑		↑	
Ayant un faible niveau sur l'échelle d'estime de soi	↑	↑	↑	↑	↑	↑	

### Source :

Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2022-2023  
 Rapport provincial : <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf>

## Questions ou commentaires ?



Courriel : [guillaume\\_beaule@ssss.gouv.qc.ca](mailto:guillaume_beaule@ssss.gouv.qc.ca)  
 Téléphone : 819 764-3264, poste 49211